

FRANÇOIS RÉCLAME LE GRAND PARDON

HOMOSEXUALITÉ Le pape a déclaré dimanche que l'Eglise devait présenter ses excuses aux gays, trop longtemps rejetés. Pourtant, la doctrine ne semble pas près de s'assouplir.

«**C**ertaines manifestations sont trop offensives pour les autres.» La référence est implicite, mais dimanche, le pape n'a pas fait mystère de son goût tout relatif des gay prides. Reste qu'en plein mois des marches homos, le successeur de saint Pierre vient de se distinguer par une main tendue sinon historique, du moins audacieuse, vis-à-vis de cette communauté.

Dans son avion au retour d'Arménie, François répondait à la journaliste Cindy Wooden, de CNS (Catholic News Service), qui lui demandait s'il jugeait que l'Eglise devait demander pardon aux gays pour le rejet qu'elle avait longtemps fait peser sur eux. Exprimée par le cardinal allemand Reinhard Marx, à la suite du

massacre d'Orlando, cette proposition a trouvé le soutien de l'évêque de Rome, qui a ajouté que son institution devait aussi présenter ses excuses aux pauvres, aux femmes délaissées ou aux enfants exploités.

Que François soit l'auteur d'un geste d'ouverture envers la communauté gay n'est pas une absolue nouveauté. En 2013, il s'était déjà distingué en demandant qui il était pour juger une telle personne lorsqu'elle «cherchait le Seigneur avec bonne volonté».

Un geste espéré

Cette demande d'excuses pourrait cependant marquer un tournant, selon Jean-Paul Guisan, fondateur du groupe C+H, au carrefour du christianisme et des diversités sexuelles: «Il y a quelques années, l'Eglise avait demandé pardon aux Juifs pour son attitude à travers l'histoire. Nous nous étions dit qu'elle devrait aussi nous adresser une telle demande, parce que nous avons aussi fini sur des bûchers, sans parler des pressions psychologiques que certains homos subissent toujours dans les régions catholiques.»

Séduit par l'audace du pape, il

déplore que les gays restent privés d'une part de leur humanité dans le catéchisme catholique, qui les incite encore à l'abstinence.

Ce fameux catéchisme, qui décrit les «actes d'homosexualité» comme «intrinsèquement désordonnés», le pape argentin a de fait assez peu de chances de le faire évoluer en profondeur, convient André Kolly, président de l'association Cath-Info. «Mais le pape va certainement changer beaucoup de choses du point de vue de

«**Les gays chrétiens attendaient ça**»

Jean-Paul Guisan, fondateur du groupe croyant et homo C+H

l'attitude, du non-mépris. Pour François, c'est ça qui est essentiel: nous sommes des êtres humains qui avons tous des difficultés. Surmontons-les ensemble avant de faire une doctrine.»

Une approche renouvelée qui séduit la socialiste valaisanne Barbara Lanthemann, coprésidente de l'association Pro Aequalitate. Pourtant peu tendre avec l'Eglise, en général, elle évoque un pape plus réaliste et plus intègre que ses prédécesseurs: «Il sait mieux que les autres, du moins il ne renie plus, qu'au sein du clergé il y a de nombreuses personnes homosexuelles.» Elle continue toutefois de voir une vie épanouie, pour un gay catholique, comme un lointain mirage. Ce qui ne l'empêche pas de trouver des excuses à François: «Il sait très bien qu'il doit y aller à petits pas sur ces questions car les conservateurs l'attendent au tournant, mais je pense qu'il est sincère.»

● RAPHAËL POMEY

raphael.pomey@lematin.ch



Le pape François a répété dimanche sa phrase tolérante sur l'homosexualité: «Qui sommes-nous pour juger?»